

LE TEMPS

EGLISE

Une plaque pour ne pas oublier les abus sexuels des prêtres

Une victime a obtenu la pose d'une plaque de reconnaissance des abus sexuels par des gens d'Eglise, dans la chapelle du Closillon à Monthey en Valais. L'évêché de Sion a rappelé appliquer une tolérance zéro en matière d'abus sexuels



Une victime d'abus sexuels regarde une plaque commémorative lors d'une cérémonie où une plaque commémorative reconnaissant des abus sexuels dans l'Eglise catholique a été posée samedi 22 février 2020 à la chapelle du Closillon à Monthey — © Ke



ATS

5.11.2020 11:00:00 - 11:00:00

Une plaque commémorative à la mémoire des victimes d'abus sexuels commis par des hommes d'Eglise en Valais a été posée samedi à Monthey. Cet acte répond à une demande d'une victime, afin qu'un élément visible témoigne de la souffrance des personnes abusées.

Cette plaque rappelle également la nécessité de rester vigilant pour éviter que de tels faits ne se reproduisent. La plaque a été installée à l'intérieur de la chapelle du Closillon. La cérémonie a réuni une centaine de personnes.

Pour le vice-président du groupe de soutien aux personnes abusées dans une relation d'autorité religieuse (SAPEC), Jean-Marie Fürbringer, «il est capital de comprendre l'histoire des abus sexuels et de faire un travail de mémoire pour en témoigner.» Et d'ajouter : «Les victimes ont quatre droits fondamentaux: le droit de savoir, le droit de justice, le droit à des réparations et le droit à des garanties que tout soit entrepris pour que de tels crimes ne se reproduisent pas.»

Lieu explicite

Le choix de Monthey découle d'une demande d'un homme, victime de divers abus sexuels par un ancien enseignant de la cité, ex-religieux de la communauté des Marianistes et entraîneur de football. «Pour moi, les faits remontent à 46 ans», raconte Stéphane. Mais je peux vous dire que ces souffrances m'ont suivi, jusqu'à ce qu'elles explosent au grand jour.»

L'homme a ainsi obtenu la pose d'une plaque de reconnaissance des abus sexuels par des gens d'Eglise, notamment par la communauté des Marianistes et avec les excuses de cette dernière. Le religieux a été condamné par la justice pénale pour des faits analogues, avant de décéder dans les années 80.

La date choisie était également liée à la visite pastorale de l'évêque de Sion dans la région et à la proximité géographique d'avec la communauté de l'abbaye de Saint-Maurice, également partie prenante à cette cérémonie. «Cette démarche doit permettre de rendre possible un avenir de

Autres articles sur le thème Religions



A En finir avec le «séparatisme» islamiste, le nouveau défi de Macron



A Mulhouse, Macron s'engage contre «l'islam politique», qui «n'a pas sa place» en France



Ordonner des hommes mariés: le refus ambigu du pape

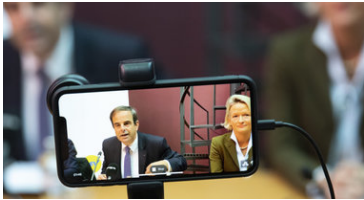
Autres contenus de la rubrique Suisse



Coronavirus: la Suisse ne prend pas de mesures supplémentaires, mais le Tessin tremble



A Le père du congé paternité emporté par la vague violette



Le centre approuve la réforme du deuxième pilier



La Suisse connaît son hiver le plus doux



A Crypto, une arrestation à Berne



A La balade contrariée de Pierre Bayenet en ville

Le choix de la rédaction



Coronavirus: la Suisse ne prend pas de mesures supplémentaires, mais le Tessin tremble



A Le père du congé paternité emporté par la vague violette